

Ce soir, nous entrons dans les heures sombres et troubles de la Passion...

C'est l'Heure de Jésus, celle dont parle si souvent l'évangéliste Saint-Jean, et cette heure est aussi la nôtre !

C'est l'heure du choix !

Alors, nous venons de l'entendre, avec Saint Matthieu l'objectif est focalisé justement sur les disciples à ce moment décisif.

Il y a tout d'abord, Judas, « l'un des Douze ».

Déçu sans doute par la figure du Messie dont il avait rêvé, Judas livre son Maître... Et il le vend pour le prix d'un esclave, une somme dérisoire.

Réalisation de cette phrase de l'Ancien Testament dans le Livre de Zacharie : « *Ils pesèrent mon salaire : trente sicles d'argent. Mais le Seigneur me dit : Jette-le au trésor, le beau prix auquel ils m'apprécient* » (Za 11, 12-13).

Alors, ici, Saint Matthieu nous donne de mesurer la faiblesse et la vulnérabilité de Dieu en Jésus.

Lui qui déclarait à son peuple, par le biais du prophète Isaïe : « *Ne crains pas, je t'ai libéré ; je suis ton sauveur. Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et moi je t'aime...* » (Is 43, 1-4).

Ce Dieu-là, le voici ligoté par le refus des siens, mais toujours donné par sa tendresse et son amour fou pour nous.

Dans l'événement de ce soir, il n'y a pas seulement Judas...

Il y a tous les proches au cœur incertain et qui s'interrogent, saisis par le doute : « *L'un de vous va me livrer. Ils se mirent chacun à lui dire : Serait-ce moi, Seigneur ?* »

La trahison, le reniement s'expriment ici comme ce malheur, toujours possible, de se fermer au don, de se laisser déchoir de la grâce qui s'offre.

Et Jésus dresse la table du repas de l'Alliance, pour nous ses disciples, pour chacun d'entre nous qu'il invite, non pas au rang de serviteur, mais élevé à la place de l'ami : « *Mon temps est proche, c'est chez toi que je célèbre la Pâque avec mes disciples* ».

Amen. Mercredi saint 8 avril 2020.